

RWILLA. Rouler, Tournes, En Latin Volvere, Volutare.  
 Dasies n'a que Rhwyll, qui approche d'ici; mais la  
 signification de Gumphus, Casum ne convient pas. Ce  
 Rhwyll a pourtant signifie quelque enveloppe ou  
 embarras; puisque ce même auteur met ailleurs  
 ymddiwyll, extricare se, lequel est composé d'ym,  
 se, de Di et de Rhwyll, et répond assez au Latin  
 Seipsum Desolvere. Rwilla est pour Ruilla, dérivé  
 de Ruill, qui est expliqué cidessous, et tous deux de  
 Rôl. voyez celui-ci aussi en son rang.

R. Le S. M. Naunoir écrit Ruilla, Rouler. Le S. G.  
 sus Rouler, écrit Ruilha, selon la manière  
 mettant Sh pour marques que les S doivent  
 être mouillés dans la prononciation: c'est apparem-  
 ment pour se rapprocher de Dasies que D. l'écrit  
 Ruilla par un double W, mais c'est d'autant plus  
 mal à propos que cette orthographe s'accorde mal  
 avec notre façon de prononcer ce mot, que Dasies  
 ne parait pas avoir bien entendu. D'ailleurs cette  
 bizarrerie est cause que D. l. sépare le verbe Ruilla,  
 Rouler, Tournes, Mousois circulairement, de la racine  
 Ruill dont il est dérivé, et qui marque l'action de  
 Rouler, &c. Nous disons aussi en hein Ruilla, se  
 Rouler, se 4 autres, se ipsum Volvere, Volutare se; Et  
 de Ruilla joint à la préposition Di, se forme se

1062.

verbe composé Diruilla, Roules, Déroules, Revenis,  
 Retournes ou Rebondis en Roulant. Ruilla ha Diruilla,  
 Roules Et Déroules, Roules Souvent. En hem Ziruilla,  
 se Roules, se Saisset tombes, Descendre ou Revenis  
 en Roulant. il est aisé de voir que Heim Ziruilla est  
 chez nous la même chose que ym Dirwylllo dans le  
 Dialecte de Davies, qui l'auroit peut-être mieux rendu  
 par Explicare se, se Déroules. ou se Déployes, que  
 par Extricare se, se Dépêtrer, se Débarrasser, ce  
 que nous exprimons en Bret par En hem Zirouestra,  
 En Gallois ym Dirwystro. Voyez Rouestt cidevant.  
 au Surplus je ne doute pas qu'il ny eût une grande  
 analogie entre Ruill et Rôl; mais il me semble  
 que c'est trop généraliser les principes que de  
 Supposer avec D. P. que l'un soit tiré de l'autre;  
 je suis au contraire persuadé que Ruill Et Rôl  
 Sont deux Racines distinctes qui ont produit,  
 chacune à part, un assez grand nombre de dérivés  
 et de composés. Voyez ces mêmes mots cidevant;  
 Et Remarquez que le franc. Roules ne Scauroit  
 trouver ailleurs une origine plus naturelle:

L'autre esquivé le coup, et S'assiette volant  
 Sen va frapper le mur, et revient en Roulant.

Boileau Despréaux Satire 3<sup>e</sup> page 30.

1<sup>er</sup> R U Z, Rouge, Couleur & colore de rouge. Ruzia Et  
 Ruzia, Rougis, Rendre ou devenir rouge. Ruzdes,  
 Rougeur. Davies écrit Rhudd, Rubens, Rubes. sic Armos....  
 Rhuddo, Rubescere, Rubefacere, Rorer, Assare. Sic  
 Armos. (je ne connois pas cette dernière signification  
 parmi les autres: Voyez Rost ci-dessant.) Rhuddell, Et  
 Rhuddel, Rubrica. Rhudden, plus Rhuddennon, Rubrica,  
 Rubini. Rhuddion gwenith, Canica (Le Son ou Ecorce  
 rouge du froment). Rhuddfa, locus in terra Rubricatus,  
 hoc est gramine denudatus (c'est à la lettre lieu Rouge,  
 ce qui veut dire, parlant de terrois, la terre découverte,  
 et qui n'a jamais été travaillée ni semée) Rhuddfaog,  
 et Rhuddfaawg, et interdum Rhuddfaawg, Rubicans,  
 Rubricatus, Rubicalis, hoc est qui terram post se  
 Rubricatam relinquit, vel militum pedibus conculcatam,  
 vel effuso hostium Sanguine: il manque quelque chose  
 en cette explication. Les irland. disent Rou pour  
 Rouge: c'est Ru prononcé par les étrangers. quant  
 à l'origine de Ruz, je n'espère la trouver qu'avec  
 celle du Grec ἐρυθρός, Rougeur, du Latin Ruber, Rufus,  
 Rutilus, qui semble être le diminutif de Rutilus, qui seroit  
 notre Rut Latinisé: je remarque que comme Ruz est  
 fort ressemblant au précédent Rut, de même en Latin  
 Rubor l'est à Robur, qui ont toutes les memes lettres.  
 Nous aurions bien fait notre franc, Rude de Ruz.

1064

Rouge, lequel auroit premierement marqué les Rubriques  
Des Livres Ecclesiastiques; Et comme il y a eu un tems  
ou ceux qui sçavoient bien leurs Rubriques passaient  
pour habiles et adroits, on aura transporté cette  
habileté à la finesse et à la Ruse, qui approche de  
la tromperie, si bien que Ruse est le breton Ruzet,  
Rougi, Et le Latin Rubricatus, qui est, je crois, de la  
façon de Davies. Ses Composés que ce sçavant Breton  
nous présente, sçavoir Rhuddfa, et les autres  
confirment l'Étymologie que j'ai donnée de Ru.  
Les Allemands disent Roth, Rouge, Roethen, Rougi,  
Et Roethlich, Rougeâtre.

R. Le S. M. écrit Ruz, Rouge; Ruzia, Rougi; le S. C.  
Sur Rouge, écrit aussi Ruz. Et observe que hors de  
Léon on dit Ru. Être Rouge, Bera Ruz, ou Ru. Rougi,  
Rendre Et Devenir Rouge, Ruzya Et Ruyar. Rougeâtre,  
Ruzard, Ar Ruz, Demeur. Rougeur, qualité de ce qui est  
Rouge, Ruzdes, Ruzded, Rudes. Rougeur qui vient  
au visage tout à coup, par pudeur ou par surprise,  
Ruz. Ar Ruz, Ar Ru. Rougeur, Pustules rouges qui  
viennent au visage causées ordinairement par une  
trop grande chaleur de foie, Ruzyadus, pl. Ruzyadyou  
Ruadus, pl. Ruaduryou. En vaines, En Freques, Et  
dans les dialectes où l'on n'aime pas le Z, on prononce  
Ru, mais dans tout Léon on prononce Ruz, Rouge,  
Vermeil, Verbe Ruzia, Rougi, Rendre Et Devenir Rouge.

Ruzdes, Rougeur, Ruzriadus, Rougeur. Se dit aussi  
 fréquemment pour une Rougeur accidentelle ou passagère.  
 Ruzriad, Rougeâtre, tirant sur le Rouge, quand on le  
 prend substantivement, on dit au Sing. Masc. Ruzriad,  
 pl. Ruzriades. Et au Sing. féminin. Ruzriades, pluriel  
 Ruzriadeses. On a vu que le S. G. rend Rougeâtre par Ruzriad,  
 où il prétend que Ruzriad, de même que Guennard, Duard,  
 Glasard, Melennard, qui signifient blanchâtre, Noirâtre,  
 verdâtre, jaunâtre, et une infinité d'autres mots Bretons,  
 Et peut-être franç. terminés en Ard (tels que Gaillard,  
 Vaillard, &c. viennent tous de Ard, ancien mot Celtique  
 ou Breton qui signifioit Nature; il est visible que le  
 Rhudd de Davies est le même que notre Ruz;  
 car, son double DD répond presque toujours au Z  
 de ceux de Séon. Sous ce qui est du verbe dérivé de  
 Ruz, nous disons en Séon Ruzria, en Fregues où  
 l'on se jette le Z, Ruzia ou Ruzya, comme le marque  
 le S. G. mais je n'ai jamais entendu dire Ruzya au  
 Sens de Rougeur, comme D. S. l'écrit aussi; Et au  
 participe on dit Ruzriet en Séon, Ruzyet en  
 Fregues; Et Ruzet nulle part, en sorte que malgré  
 les raisons Spécieuses alléguées par D. S. pour tirer  
 le franç. Ruse du Bres. Ruz, Rouge, j'ai quelques  
 doutes sur la justesse de cette Etymologie, Et je  
 préfère volontiers de faire venir ce franç. Ruse de

1066.

l'autre mot Bret. Ruz, qui signifie l'action de Glisser  
 et de Ramper, Et avec lequel il a beaucoup d'affinité,  
 de l'aveu de D. B. qui en a parlé sur Reusa ou Ruda  
 cidavant, c'est ce que j'avois déjà insinué sur ce  
 mot; Voyez y; ainsi que Le 2<sup>e</sup> Ruz que je vais  
 insérer à la suite de cet article, et qui est la  
 vraie racine du verbe Ruda, Ramper, Glisser &c.  
 c'est se donner une peine bien inutile que de  
 chercher, comme D. B. a découvert l'origine de nos  
 monosyllabes celtiques: ils sont eux-mêmes originaux  
 et d'une telle simplicité qu'on ne sauroit les dériver  
 d'aucune autre langue; mais il paroît que les autres  
 langues ont souvent emprunté ces racines sur  
 lesquelles elles ont enté une grande partie des  
 mots dont elles ont consacré l'usage; ainsi il y a  
 tout lieu de croire que c'est du Celtique Ruz ou  
 Ru, Rouge, que les Lat. ont fait Ruber, Rubere,  
 Rubescere, Rubor, Rubidus, Rubicundus, Rubrica, &c.  
 De là encore le nom des plantes appellées Rubia,  
 Garance, qui donne une belle teinture Rouge; Et  
 Rumex, Parelle ou Patience, qui est elle-même  
 fouettée ou mêlée de Rouge, comme son nom  
 l'indique fort bien. M. Corret. La Tour d'Auvergne,  
 dans ses Origines Gauloises, pages 282 Et 283,

parle ainsi de La mer Rouge et du Rubicon:  
 La mer Rouge, dit-il, nommée le Golphe Arabique;  
 cette mer, qui mêloit ses eaux à celles de la  
 méditerranée, sans l'isthme de Suez qui joint l'Asie  
 avec l'Afrique, fut ainsi appelée de son fond  
 de sable qui est rouge; de même que le Rubicon  
 ou le Rugon, Rivière qui séparoit anciennement  
 l'Italie de la Gaule cisalpine. Les lettres radicales  
 des mots Rubrum, Rubico, Rugo, se trouvent  
 dans le primitif monosyllabique Ru, id est  
 Rubes, français Rouge. ces origines confirment  
 en tant que besoin ce qui a été dit plus haut sur  
 la Racine Celtique Ruz ou Ru, dont les Lat ont  
 tiré Rubes, Rubor, Rubicundus, &c. En est de même  
 de Rubigo, parceque la Rouille donne une couleur  
 Rouge ou Rougeâtre à tout ce qui en est soillé:

Verba quis audeat coram Sena digna Rubore  
 Dicere? ovid. fast. lib. 3. p. 81.

Avertis vultus et subit ora Rubor.

idem, Trist. lib. 4. Eleg. 3. p. 175.

At Rubicunda Ceres medio succiditur aesta.

Virg. Georg. lib. 1. p. 174.

Aspera Rubigo parcas cerealibus herbis.

ovid. fast. lib. 4. p. 79.

1068.

RUZ. est l'action de Glisser Et de Rampes à la  
 manière des Serpents, des insectes, ou des Reptiles.  
 il est la Racine du verbe Rura, Glisser, Rampes,  
 Se traîner de la sorte, En Lat. Repere, Serpere,  
 mais au lieu du simple Rur, on emploie ordinairement  
 le dérivé Ruradenn pour dire une Glissade, pluriel  
 Ruradennou. De Rura se forme aussi le fréquentatif  
 Rurata, Glisser ou Rampes souvent, Et de celui-ci  
 Rurataig ou Ruretaig, nom que les enfants  
 donnent à un jeu qui consiste à se laisser Glisser  
 plusieurs fois du haut d'un arbre ou d'une éminence.  
 Pour se gouverner dans les Glissades trop rapides  
 qu'ils pourroient faire à ce jeu, ils se passent sous  
 le derrière une Crosse ou un bâton, dont ils tiennent  
 l'autre bout avec les deux mains. Le S. M. a omis  
 ce mot. Le S. G. sur Rampes a fort bien mis  
 Rura, que D. P. a mal écrit Reusa. Voyez y:  
 j'y ai déjà remarqué qu'on s'en sert au figuré  
 aussi bien qu'au propre. En effet on dit souvent  
 En hem Rura e Kêres ar Re vras, se Glisser  
 auprès des Grands, s'introduire chez les grands,  
 s'insinuer dans leurs bonnes grâces: Et comment  
 y parvient-on d'ordinaire? N'est-ce pas en Rampant?

N'est-ce pas là l'artifice ou la Ruse ordinaire  
des flatteurs? Et ne peut-on pas dire que la  
principale Ruse de l'Imposteur et du Courtisan  
consiste en quelque sorte à Rampes? ne sont-ils  
pas les imitateurs du serpent, animal Rampant  
Et Ruse; ainsi qu'on en dise D. B. qui prétend  
tirer le franc? Ruse de Ruz, Rouge, Et Ruse de  
Ruzet, Rougi, je croirois que ce mot Ruse  
viendrait plutôt de Ruz, l'action de Glisser Et  
de Rampes, Racine du Verbe Ruzer, Rampes &c.  
dont le participe est Ruzet, au lieu que celui de  
Ruzier, Rougis, est Ruzier. Voyez le premier  
Ruz: Voyez aussi Ruziger Et Diruzas Et Preusa.

il faut, mon cher Crispin, tirer de ta cervelle,  
comme d'un arsenal, quelque Ruse nouvelle.

Regnard. Le Légataire Acte 2. Scene 7. p. 32.

Son esprit est Ruse,

Et peut-être, à Surprendre il sera mal aidé.

Moliere. Tartuffe. Acte 2. Scene 3. p. 91.

Du palais d'un jeune Sapin  
Dame Belette, un beau matin,  
S'empara: c'est une Rusee.

Le maître étant absent, celui fut chose aidée.

La fontaine, liv. 7. fable 16. p. 172.

En Sais-tu tout que moi j'ai cent Ruses au Sac:  
Non, dit l'autre, je n'en ai qu'un tous dans mon bissac:  
Et même. Liv. 9. fable 14. p. 237.

RUZELLA. En Cornouaille Ruell, Rougeole, Maladie  
 un Vieux Diction porte Ruzell, jaunisse, Morbus Regius,  
 icteus pour icterus. c'est ici le Rhuddell de Davies,  
 quoiqu'il ne lui attribue que la Signification de Rubrica  
 on voit assez que Ruzell est un dérivé de Ruz, comme  
 en franc; Rougeole est le Diminatif de Rouge.

R. Le S. M. écrit Ruzell, Rougeole; Et Le P. G. Sur le  
 même mot, écrit Ruzell et Ruell. Il est hors de doute  
 que Ruzell est un dérivé du S. Ruz, Rouge, ainsi que  
 l'observe D. Dans quelques uns des Dialectes qui  
 rejettent le Z, on prononce Ruell; dans d'autres on  
 dit Rudell; ici même, où le Z est d'un fréquent usage,  
 on appelle aussi la Rougeole Rudell. En Latin on  
 désigne ordinairement cette maladie par les deux mots  
 Rubentes Pustulae, à cause des petites taches Rouges,  
 purpurines ou virides, distinctes, Semblables à des  
 piquures de puces, qui s'élèvent Superficiellement sur la  
 peau. Ces pustules ne Suppurent point, comme des  
 pustules de la petite vérole. Elles se dissipent Souvent  
 le neuvième jour. Et quelquefois plutôt. au Surplus  
 il y a quelques auteurs qui expriment en Latin  
 le nom de cette maladie par celui de Boia, à  
 Sive Boia, &c; Le même nom de Boia se donne aussi  
 à une espèce de Serpent d'eau, mais j'ignore S'il y a  
 quelque rapport entre ce Serpent et la Rougeole.

RUZIERES. *Bandelette, Presse, jarretière Rouge, ou Ruban Rouge, que les femmes & filles de campagne emploient pour relever et contenir leurs cheveux. Elles l'appuyent ordinairement sur leur béguin ou petit bonnet, et mettent par dessus de tout une Coëffe d'un Tissue plus fin, délié et transparent; par exemple une Coëffe de Baptiste ou de Linon, qui adoucit la couleur éclatante de cette bandelette, mais qui la laisse entrevoir, en lui prêtant à la coëffe une teinte vermeille dans tous les points de contact; et c'est là ce que fait entendre le mot Ruzieres, qui signifie littéralement Rougisseuse, étant le féminin de Ruzier, Rougisseur, forme de Ruzia, Rougir, dérivé du L. Ruz, Rouge. Le pl. est Ruzieresed; mais dans les Dialectes où l'on n'aime pas le Z on prononce Ruzieres, pl. Ruzieresed. Le mot Ruzieres, pris en ce sens, peut se rendre en Lat. par *Subrubens facies* ou *Tania*.*

RUZIERBUS, *Ais, Visette ou Vercoquin, insecte qui ronge les bourgeons de la Vigne, La Lat. Convolutus, Volvox ou Volucra, pl. Ruzieresed. C'est le même que j'ai écrit ci-dessus Ruzyerus, d'après l'orthographe du L. G. auquel je suis redevable de ce nom, qui est dérivé de Ruzier ou Ruzier, Rougisseur, et peut signifier propre à Rougir ou à faire Rougir. Voyez Ruzyerus.*

1072

RUZIGA, Choari Ruziga, joues aux épingles comme  
 les enfants, en poussant chaque épingle avec l'ongle  
 du pouce, à dessein de les faire croiser l'une sur  
 l'autre. ce verbe est formé de Ruzic, diminutif de  
 Ruz, qui peut être pris ici au sens du françois  
 Ruse, comme pouvoit dire joues à la petite Ruse, Ruse  
 des petits enfants. Ce seroit encore mieux le  
 diminutif de Rhus, que Davies explique par  
 Resultus. en jouant à ce petit jeu, on tâche de faire  
 sauter & ressautes une épingle sur l'autre. Voyez  
 Preuba ci devant.

Les S. P. M. Et C. ont omis ce verbe fort usité  
 parmi les enfants qui l'emploient souvent dans leurs  
 jeux. La première Etymologie proposée par D. B.  
 ne vaut rien du tout, puisqu'il suppose qu'elle vient  
 de Ruz, pris au sens du françois Ruse; il approche  
 davantage de la vérité, lorsqu'il dit que Ruziga est  
 formé de Ruzic; & que ce Ruzic seroit encore  
 mieux le diminutif de Rhus, que Davies explique  
 par Resultus, parcequ'en jouant à ce petit jeu,  
 on tâche de faire sauter & ressautes une épingle  
 sur l'autre. Dans le fait, le verbe Ruziga est  
 formé de Ruzic, diminutif de Ruz, l'action de glisser,  
 & signifie par conséquent petite Glissade, par la  
 raison qu'on ne peut gagner au jeu dont parle D. B.

qu'en faisant glisser avec l'ongle du pouce l'une épingle  
 sur l'autre de manière qu'elles restent en croix. au  
 reste on voit que ce verbe a du rapport à Ruzatta,  
 fréquentatif du verbe Rura, Glisser; Et qu'il est analogue  
 à Newiga, Pousser, ou faire avancer avec le pouce;  
 Voyez ce verbe ci devant. Remarquer aussi que D.S.  
 parle ici du Rhus de Davies, que cet auteur  
 traduit par Resultus, tandis qu'un mot Reusa,  
 qui est notre Rura, il prétend que Davies n'a rien  
 de cela. il me paroit cependant qu'il y a peu de  
 différence entre le Rhus de Davies, Resultus, Et  
 notre Ruz, qui marque l'action de Glisser,  
 d'avancer ou de pousser en glissant ou en rampant.  
 RUZPIN, Rouge de Visage, Vermeil (de Ruz & de Penn) P.  
 RUZ. TERB, au pluriel, signifie les Hemorroïdes;  
 Et est composé de Ruz, Rouge, Et de Sterr, Riviere  
 ou flux, Et signifie à la lettre flux Rouge.  
 on doit écrire Ruz-Sterr.

R. Se P.M. n'a point ce mot. Se P.G. Sur  
 Hemorroïdes, met les deux noms suivants,  
 Scavois At Goaruder, Et An Rudhes. Ce dernier  
 approche assez de Ruzsterr; en sorte qu'on peut  
 croire que c'est le même mot un peu altéré;  
 mais il est encore plus altéré dans le premier,

1074.

à Supposés que Ruder en vienne, ce qui n'est cependant pas vraisemblable; car si Ruder étoit pour Ruz-stes, ou Ruz-sters, Rivière de Sang, il seroit ridicule d'y joindre encore le mot Gwar (ou plutôt Gwar) Ruisseau; c'est pourquoi j'aime mieux croire que ce Ruder est pour Ruzes, comme Rudell pour Ruzell; et que Ruzes n'est autre chose que le féminin de Ruz, Rouge, pris Substantivement, de même qu'en franc. Lorsque l'on dit La Rouge en prenant Ruz adjectivement on auroit bien pu dire Gwar Ruz en deux mots, mais voulant faire un composé, on a pu dire Gwar Ruzes ou Gwar Ruder en prenant Ruz Substantivement, et se mettant au féminin pour le faire accorder avec Gwar, Ruisseau, qui est du fémin. en Bret. Remarquez qu'en construction le G. initial de Gwar se perd après l'article; ainsi on doit dire Ar War, (le double W initial Sonne ou) le Ruisseau; Ar War Ruzes, ou Ar War Rudes, le Ruisseau Rouge; et non pas Ar Gwar Ruder, comme le dit le B.C. quant à Ruz-sters, Rivière ou flux Rouge j'adopte sans hésiter l'Étymologie

proposée par D. S. mais il s'exprime d'une  
 manière équivoque, lorsqu'il dit que Ruzterz,  
 au pl. signifie Les Hémorroïdes. il est vrai que  
 ce nom franc. est au pluriel; au contraire le nom  
 Bret. est au Singulier; car Si on avoit voulu se  
 rendre par le pl. on auroit dit Ruz Sterriou,  
 ou Ruz Steriou. au reste qui empêchoit D. S.  
 d'écrire Ruz-Sterz, puis qu'il observe que c'est  
 ainsi qu'il doit s'écrire.

RYN, Rhyn, Rin, ou Run, Mystère, Enchantement,  
 incantation magique. pl. Rynion, Rhynion, Runion &c.  
 Voyez mes Remarques Sur Rin, que j'ai inséré  
 ci-devant.

